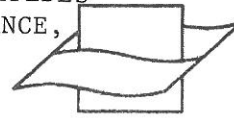


17102

REPARTITION ET FREQUENCE DES PINNIPÉDES
SUR LES CÔTES ATLANTIQUES DE FRANCE,
D'ESPAGNE, ET DU PORTUGAL



Vlaams Instituut voor de Zee
Flanders Marine Institute

par

R. DUGUY*, C. NORES**, C. PEREZ**, M. SEQUEIRA***

*Centre National d'Etude des Mammifères marins, Musée Océanographique
Port des Minimes, 17000 LA ROCHELLE, FRANCE

**Departamento de Biología de Organismos y sistemas
Universidad, 33071 OVIEDO, ESPAGNE

***C.E.M.P.A., rua da Lapa, 73, 1200 LISBONNE, PORTUGAL

Summary

On the Atlantic coast, 140 Pinnipedia have been recorded, 97 from France, 25 from Spain, and 18 from Portugal. The eight species identified are : *Halichoerus grypus*, *Phoca vitulina*, *Phoca hispida*, *Phoca groenlandica*, *Erignathus barbatus*, *Cystophora cristata*, *Monachus monachus*, and *Odobenus rosmarus*. Almost all of these seals are young or very young ones, the factors involved being dispersal and erratism.

Résumé

Les observations de Pinnipèdes connues pour les côtes atlantiques sont au nombre de 140 au total, soit 97 en France, 25 en Espagne, et 18 au Portugal. Huit espèces ont été identifiées : *Halichoerus grypus*, *Phoca vitulina*, *Phoca hispida*, *Phoca groenlandica*, *Erignathus barbatus*, *Cystophora cristata*, *Monachus monachus*, et *Odobenus rosmarus*. La quasi-totalité des individus sont des jeunes ou des très jeunes, dont la présence relève d'un phénomène de dispersion et d'erratism.

Introduction

L'Europe occidentale présente, entre la Bretagne et Gibraltar, une longue ligne de côtes qui ont en commun le fait d'être bordées par l'Atlantique nord. L'importante différence en latitude qui existe entre les points extrêmes (48° N - 36° N) présente un intérêt particulier en ce qui concerne la répartition et la fréquence des espèces de Pinnipèdes observés sur les côtes de France, d'Espagne, et du Portugal. Parmi les travaux de faunistique publiés dans les années récentes, on peut citer les notes concernant certaines espèces (Zuleta, 1962 ; Reiner, 1979 ; Reiner, 1980 ; Nores, 1980 ; Pouvreau et al., 1980, Inacio, 1983 ; Teixeira, 1983 ; Delibes et Azcarate, 1984 ; Duguy, 1986 ; Reiner et Lacerda, 1987 ; Nores et Perez, 1988), ainsi que des travaux de synthèse (Teixeira, 1979 ; Nores et Gonzales, 1979 ; Ray et al, 1982 ; Nores et Perez, 1983 ; Duguy, 1986 ; Duguy, 1988).

Nous avons présenté ici l'ensemble des données actuellement connues pour rechercher quels étaient les facteurs pouvant intervenir dans la répartition et la fréquence des espèces de Pinnipèdes de la façade européenne en Atlantique.

Matériel et méthodes

Les observations prises en compte pour cette étude proviennent des côtes atlantiques de France, d'Espagne, et du Portugal. Nous avons fixé la limite nord au département du Morbihan en raison de la petite colonie permanente de Phoque gris se trouvant sur les côtes du Finistère, ce qui aurait biaisé les résultats.

Les données proviennent des sources bibliographiques depuis le XVIIIème siècle jusqu'à nos jours, et de pièces conservées en collections. L'ensemble des observations atteint un total de 140, dont 97 pour la France, 25 pour l'Espagne, et 18 pour le Portugal.

Résultats

Les observations actuellement connues, soit 140 au total, montrent que 8 espèces de Pinnipèdes (7 *Phocidae* et 1 *Odobenidae*) ont été identifiées sur les côtes atlantiques de France, d'Espagne, et du Portugal. La répartition et la fréquence des espèces sont présentées dans les tableaux I et II, ainsi que dans les cartes de localisation sur les côtes de France (Fig. 1, 2, et 3), d'Espagne (Fig. 4), et du Portugal (Fig. 5). On peut ajouter que deux autres observations ont été rapportées pour les îles portugaises : l'une de *Phoca vitulina* à Madère en juillet 1986 (Reiner et Lacerda, 1987), et la seconde d'un *Phoca hispida* aux Açores le 20 novembre 1970 (Le Grand, 1981).

Dans la presque totalité des cas, les animaux ont été découverts vivants sur les côtes, parfois capturés par des pêcheurs, et très rarement trouvés morts. L'estimation de l'âge des individus, pour ceux dont les mensurations sont connues, montre qu'ils sont âgés de moins d'un an dans leur très grande majorité. Chez *H. grypus*, espèce pour laquelle nous disposons de 87 données de mensurations, il est à remarquer que la proportion de juvéniles présente une diminution progressive du nord au sud : 86% en France, 76% en Espagne, et 33% au Portugal. D'une manière générale, on peut constater que la fréquence des observations diminue du nord au sud pour devenir exceptionnelle sur les côtes sud du Portugal et de l'Espagne.

La répartition mensuelle des observations dont les dates sont connues est présentée dans le tableau III. Chez *H. grypus*, on peut constater que les deux tiers des animaux sont trouvés en décembre et janvier, cette proportion étant la même sur les côtes de France et d'Espagne.

Discussion

Parmi les huit espèces observées sur les côtes de France, d'Espagne, et du Portugal, *H. grypus* et *P. vitulina* doivent être considérés à part en raison de la relative proximité des colonies reproductrices sur les côtes anglaises. La dispersion juvénile est évidente chez *H. grypus* dont les deux tiers des observations sont faites en France et en Espagne, aux mois de décembre et de janvier, soit 3 ou 4 mois après la période maximale des

naissances. Les reprises en France (Duguy, 1988) et en Espagne (Zuleta, 1962) ont montré qu'il s'agissait de nouveau-nés marqués au Pays de Galles. Toutefois, la proportion des juvéniles diminue du nord au sud : 86% en France, 73% en Espagne, et 33% au Portugal. On peut supposer que les observations les plus méridionales d'adultes et de subadultes relèvent en partie d'une forme d'erratisme.

Le phénomène de dispersion est beaucoup moins apparent chez *P. vitulina* : seul le fait que deux tiers des animaux soient observés en août et septembre sur les côtes atlantiques de France, montre une analogie avec la dispersion observée en Manche à la même époque (Duguy, 1983). Les individus trouvés en Espagne et au Portugal sont probablement à considérer comme erratiques.

Parmi les six autres espèces, on peut remarquer que tous les individus étaient des jeunes ou des subadultes, à l'exception d'*O. rosmarus* mâle dont l'âge fut estimé à 15 ans (Duguy, 1988 ; Nores et Perez, 1988). D'une manière générale, il est à noter que les espèces provenant de la faune nordique ont été le plus fréquemment trouvés entre le printemps et l'automne : cette tendance est particulièrement marquée chez *C. cristata*, mais moins nette chez *E. barbatus*.

La provenance des deux *P. hispida* et d'un *P. groenlandica* peut être localisée en Mer du Nord : les autres observations faites en France sur les côtes de la Manche (3 *P. hispida* et 5 *P. groenlandica*) marquent, en effet, le passage de ces espèces par cette voie. Il est très probable que *E. barbatus* passe également par la Manche, compte tenu des observations faites en Angleterre qui sont toutes situées sur les côtes de la Mer du Nord (Ray et al., 1982).

Par contre, un doute subsiste en ce qui concerne *C. cristata* dont les observations se situent entre la Loire et le Portugal, à l'exception d'une mention en Manche. Comme nous l'avons déjà envisagé (Pouvreau, Duguy, Alzieu, Babin, 1980), on peut avancer l'hypothèse d'une provenance du nord-ouest atlantique. Cette opinion est fondée sur les effets du courant de "Dérive nord Atlantique" dont la branche principale et la branche lusitanienne amènent sur les côtes de France et de la Péninsule ibérique des tortues marines et des espèces de cétacés provenant des côtes d'Amérique. Ce même phénomène pourrait être également mis en cause pour tenter d'expliquer la présence, très exceptionnelle, d'un *O. rosmarus*, observé d'abord en France (Duguy, 1988), puis retrouvé sur les côtes d'Espagne à trois mois d'intervalle (Nores et Perez, 1988).

Les deux observations de *M. monachus* sur les côtes atlantiques de France sont très probablement le fait d'individus erratiques provenant de la colonie de Madère. Il est d'ailleurs étonnant de constater qu'aucune mention de cette espèce n'a été rapportée sur les côtes du Portugal, beaucoup moins éloignées de cette colonie. Toutefois, il est important de souligner la difficulté de déterminer les espèces chez les Pinnipèdes pour les observateurs non entraînés. Ainsi convient-il de ne considérer l'ensemble de ces données qu'avec prudence et d'estimer qu'elles ne recouvrent qu'une partie de la réalité.

Ouvrages cités

- DELIBES, M., AZCARATE, T. 1984. Primera captura de una foca comun en el suroeste de Iberia. Donana, Acta vertebrata, 11(1) : 153-155.
- DUGUY, R. 1986. Cétacés et Pinnipèdes de la région arctique et subarctique observés sur les côtes de France. C.I.E.M., 74ème réunion statutaire, Copenhague, C.M. 1986/N:6 : 5 p.
- DUGUY, R. 1986. Observation d'un Morse (*Odobenus rosmarus*) sur la côte de Gironde, France. Mammalia, 50(4) : 563-564.
- DUGUY, R. 1988. Les phoques des côtes de France. Ann. Soc. Sci. nat. Charente maritime, supplément septembre, 52 p.
- INACIO, A. 1983. Sobre o aparecimento de três mamíferos marinhos na costa portuguesa. *Halichoerus grypus* (Fabricius, 1791), *Balaenoptera acutorostrata* Lacépède, 1804, e *Physeter macrocephalus* (Linné, 1758). Relatorio de Actividades do Aquario Vasco da Gama (13) : 14 p.
- LE GRAND, G. 1981. A propos de la capture d'un phoque aux Açores en 1970. Memoria do Museu do Mar, série zool., 1(9) : 1-7.
- NORES, C. 1980. Una foca barbuda, *Erignathus barbatus* (Erxleben, 1777), en Asturias. Bol. Cien. Nat. IDEA, 25 : 225-227.
- NORES, C., GONZALES, G.R. 1979. Nuevos datos sobre los pinnipedos de las costas atlanticas ibericas. Sup. Cien. Bol. Idea, 24 : 151-158.
- NORES, C., PEREZ, M.C. 1983. Mamíferos marinos de la costa Asturiana : I. Relaciones de observaciones, capturas y embarrancamientos hasta 1982. Bol. Cien. Nat. IDEA, 31 : 17-48.
- NORES, c., PEREZ, C. 1988. The occurrence of Walrus (*Odobenus rosmarus*) in southern Europe. J. Zool. London, 216 : 593-596.
- POUVREAU, B., DUGUY, R., ALZIEU, Cl., BABIN, Ph. 1980. Capture d'un Phoque à crête, *Cystophora cristata* (Erxleben, 1777), sur la côte française atlantique et recherches sur sa pathologie. Bulletin du Centre d'Etudes et de Recherches Scientifiques, Biarritz, 13(1) : 7-12.
- RAY, C., REINER, F., SERGEANT, D., NORES, C. 1982. Notes on the past and present distribution of the bearded seal, *Erignathus barbatus*, around the North Atlantic Ocean. Mem. Mus. Mar., 2(23) : 1-32.
- REINER, F. 1979. Notas sobre a ocorrência de Alguns pinipedes na costa portuguesa. Memorias do Museu do Mar, 1(5) : 1-24).
- REINER, F. 1980. Nota sobre a segunda ocorrência de uma foca de mitra, *Cystophora cristata* (Erxleben, 1777) nas costas de Portugal. Memorias do Museu do Mar, 1(6) : 6 p.
- REINER, F., LACERDA, M. 1987. First record of Harbour seal, *Phoca vitulina*, in Madeira. Bol. Mus. Mun. Funchal, 39(190) : 116-121.
- TEIXEIRA, A.M. 1979. Marine mammals of the Portuguese coast. Z.f. Säugtierkunde, 44(4) : 221-238.
- TEIXEIRA, A.M. 1983. Sobre o aparecimento de dois mamíferos marinhos na costa portuguesa. *Cystophora cristata* (Erxleben, 1777) e *Balaenoptera physalus* (Linnaeus, 1758). Relatorios de Actividades do Aquario Vasco da Gama, 7 : 13 p.
- ZULETA, A. 1962. Una foca de la especie *Halichoerus grypus* (Fabricius) anillasa en la Isla de Ramsey (Gales) y capturada en Santona (Prov. de Santander). Bol. R. Soc. Espanola Hist. Nat. (Sér. Biol.), 60 : 123-124.

Tableau I. Répartition des 140 observations, par espèce, en France, Espagne, Portugal, et Portugal.

Espèces	France	Espagne	Portugal	Total
<i>Halichoerus grypus</i>	74	16	6	96
<i>Phoca vitulina</i>	14	3	7	24
<i>Phoca hispida</i>	1	-	1	2
<i>Phoca groenlandica</i>	1	-	-	1
<i>Erignathus barbatus</i>	-	5	1	6
<i>Cystophora cristata</i>	4	1	3	8
<i>Monachus monachus</i>	2	-	-	2
<i>Odobenus rosmarus</i>	1	1 (même individu)	-	1
Total =	97	25	18	140

Tableau II. Répartition par département et par espèce, des observations de Pinnipèdes sur les côtes atlantiques de France (Finistère excepté).

Espèces / Départements	<i>H. grypus</i>	<i>P. vitulina</i>	<i>P. hispida</i>	<i>F. groenlandica</i>	<i>C. cristata</i>	<i>M. monachus</i>	<i>O. rosmarus</i>	Total
Morbihan (56)	11	-	-	-	-	-	-	11
Loire atlantique (44)	10	3	-	1	1	1	-	16
Vendée (85)	13	3	-	-	-	-	-	16
Charente maritime (17)	21	2	1	-	1	-	-	25
Gironde (33)	7	5	-	-	1	1	1	15
Landes (40)	7	1	-	-	-	-	-	8
Pyrénées atlantiques (64)	5	-	-	-	1	-	-	6
Total =	74	14	1	1	4	2	1	97

Tableau III. Répartition des 130 observations, dont les dates sont connues, par espèce et par mois, en France (F), Espagne (E), et Portugal (P).
(1) Même individu que celui observé en France.

	M o i s																													
	Janvier		Février		Mars		Avril		Mai		Juin		Juillet		Août		Septembre		Octobre		Novembre		Décembre							
	F	E	P	F	E	P	F	E	P	F	E	P	F	E	P	F	E	P	F	E	P	F	E	P	F	E	P			
<i>Halichoerus grypus</i>	25	6	1	4	-	-	5	1	-	3	1	-	-	-	-	1	-	-	2	1	-	3	2	-	5	-	1	22	4	1
<i>Phoca vitulina</i>	2	-	-	1	1	-	2	1	-	1	1	-	-	-	-	5	-	1	2	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
<i>Phoca hispida</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Phoca groenlandica</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Erignathus barbatus</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1
<i>Cystophora cristata</i>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	-	1	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Monachus monachus</i>	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>Odobenus rosmarus</i>	-	(1)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	(1)	-	-	-	-	-	-	-

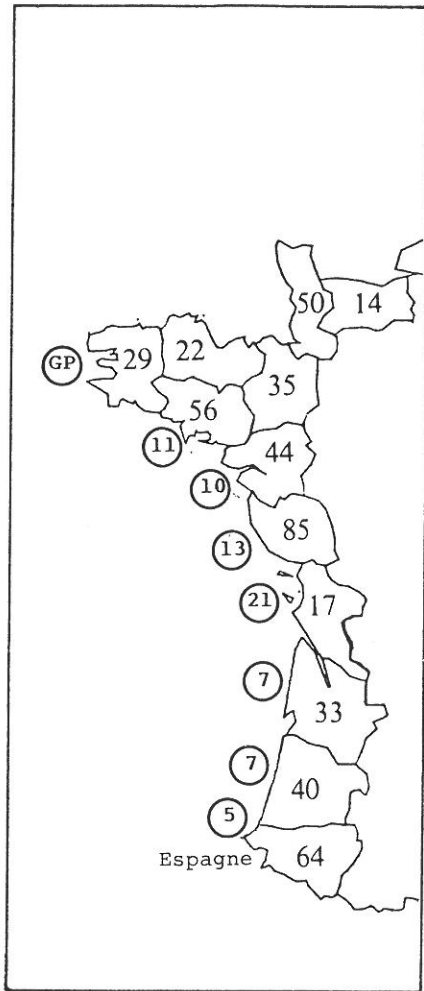


Fig. 1

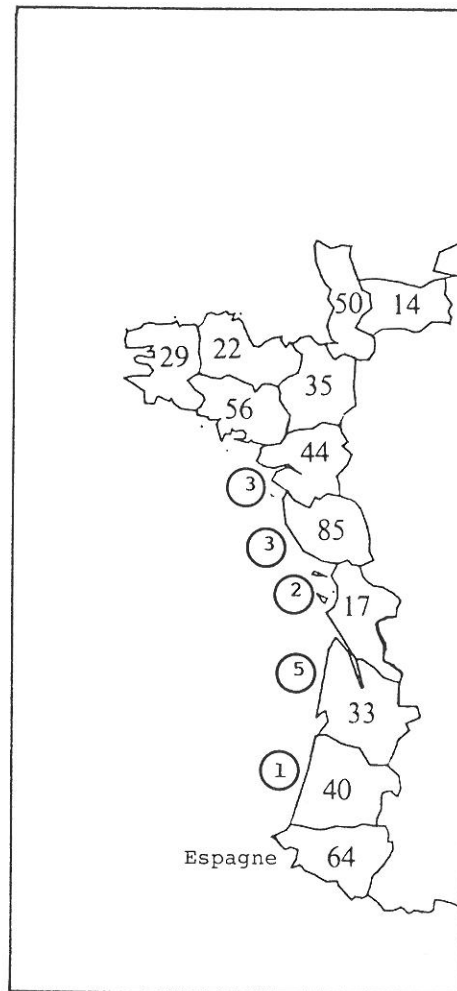


Fig. 2

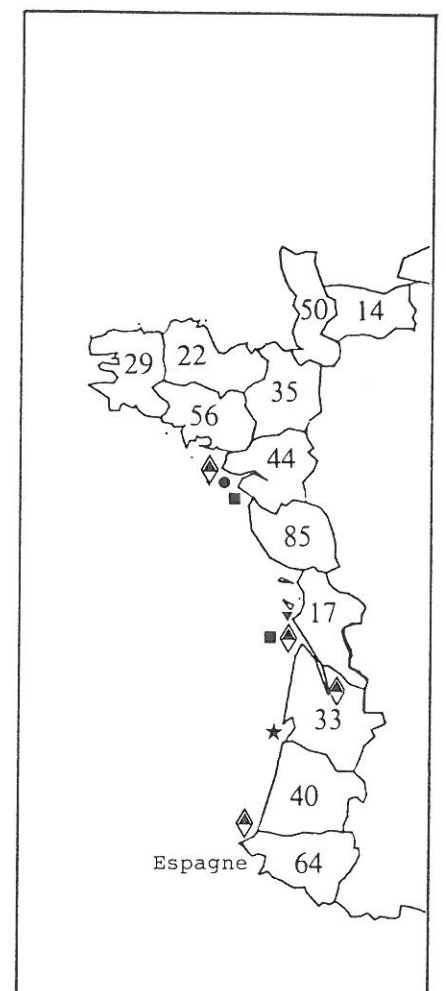


Fig. 3

Fig. 1. Répartition des observations de *Halichoerus grypus* sur les côtes atlantiques de France. GP = groupe permanent.

Fig. 2. Répartition des observations de *Phoca vitulina* sur les côtes atlantiques de France.

Fig. 3. Répartition des observations sur les côtes atlantiques de France des espèces suivantes :

Phoca groenlandica = ●

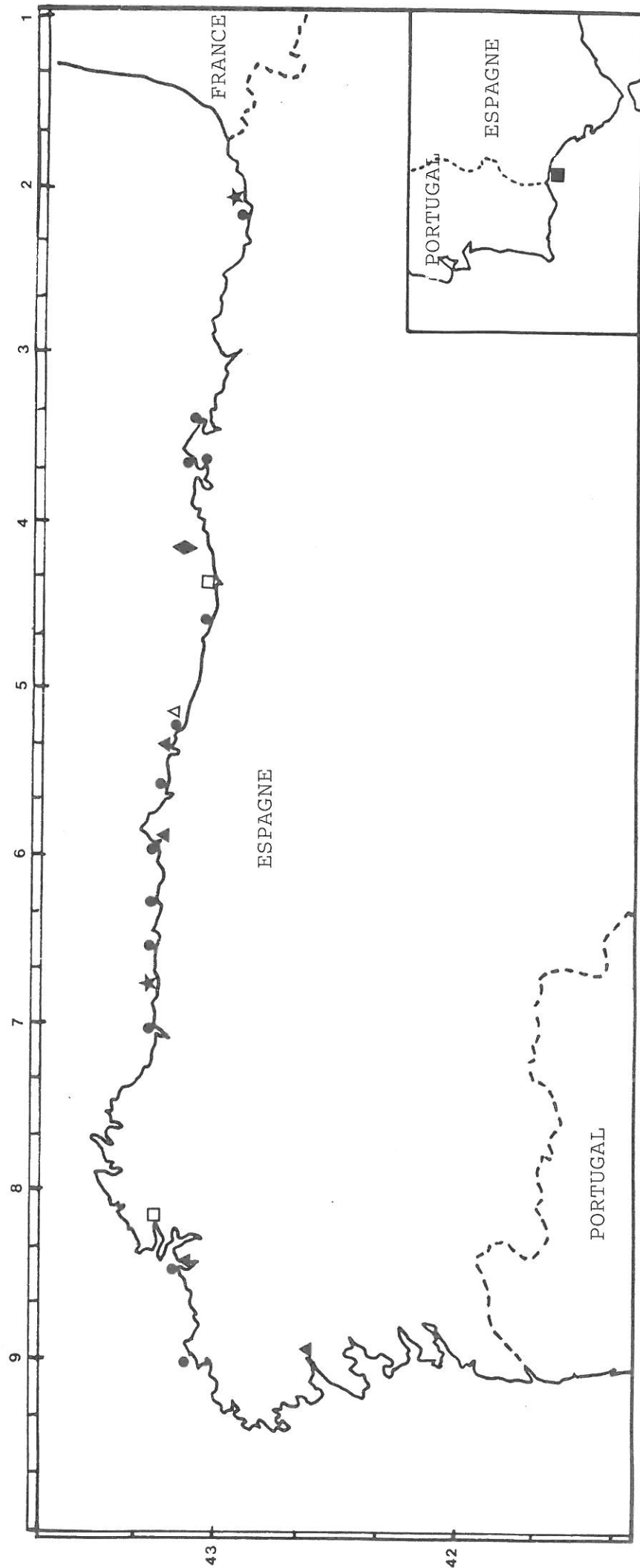
Monachus monachus = ■

Phoca hispida = ▼

Cystophora cristata = ◆

Odobenus rosmarus = ★

Fig. 4. Répartition des observations de Pinnipèdes sur les côtes atlantiques d'Espagne.



● *Halichoerus grypus*, ■ *Phoca vitulina*, ▲ *Erignathus barbatus*, ◆ *Cystophora cristata*, ★ *Odobenus rosmarus*.

Signes pleins, détermination sûre; signes vides, détermination douteuse.

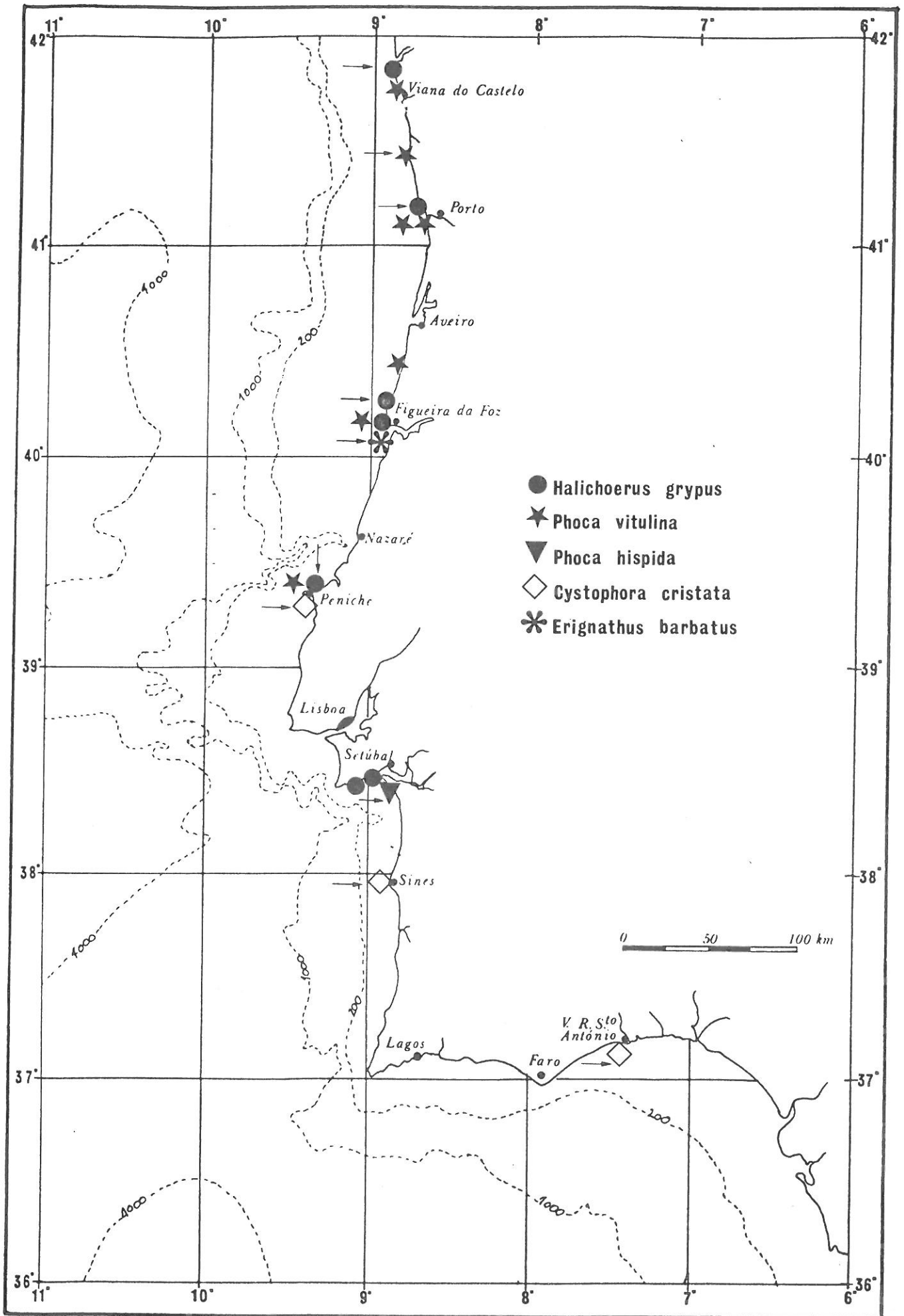


Fig.5 . Répartition des observations de Pinnipèdes sur les côtes du Portugal.
 Déterminations confirmées : →